

mars-avril 2021  
« Salon rouge »  
1er étage, niveau administration  
\\pe:s \ n°1 \* Bloc Andrée  
rez-de-chaussée, hall d'entrée

## Frédéric BRULY-BOUABRE

Michel HERRERIA

Nicolas DESCOTTES



Roland TOPOR

Pierre LABAT

Annette MESSAGER





**Nicolas DESCOTTES**

3199 LM MAASVLAKTE

2006

Tirage photographique contrecollé sur aluminium  
50x60cm

Réf. : DESC0601

Photographie : Gaëlle Deleflie

Nicolas Descottes est né en 1968 à Rennes, il vit et travaille à Paris.

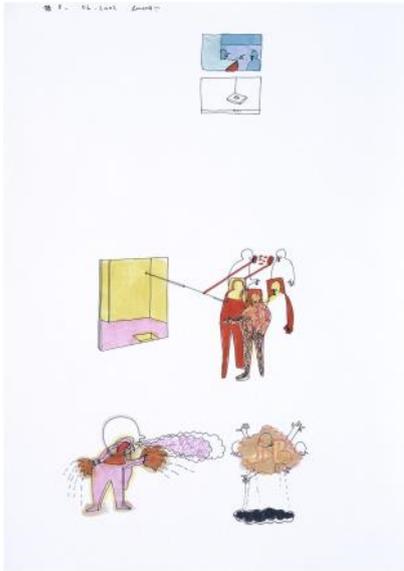
La photographie peut-elle aider à comprendre la réalité ? Qu'est ce qui fait la réalité de la réalité ? Voici le point de départ de son travail.

Ces images nous placent dans un monde industriel où l'onirisme est omniprésent. Dans cette série composée de photographies prises dans une zone industrielle de Rotterdam, il présente des événements qui ont manifestement eu lieu, impliquant feu, eau, neige carbonique et qui ont laissé des traces.

Le feu a transformé des choses laissant des indices qui nous invitent à imaginer et à déduire toutes sortes de drames que les photos ne disent pas. Nous sommes alors face à une image qui nous paraît réelle. Cependant cette surabondance d'événements dans ce même endroit est improbable.

Certains éléments manquent de réalisme pour construire une fiction. L'illusion est alors déficiente car l'absence de contexte singulier empêche de situer réellement les scènes dans l'espace et dans le temps.

Les images proposent donc une réalité fictionnelle, au statut ontologique intermédiaire entre la fiction et la réalité où les choses ont bel et bien eu lieu, mais sur un mode étrange. Dans cette série la photo fabrique une nouvelle réalité dont la fonction est à imaginer.



## Michel HERRERIA

### Les maux feutrés (10)

1995-2007  
Feutre à alcool  
29,7x21cm  
Réf. : HERR07/01E

Photographie : Gaëlle Deleflie

<http://www.michelherreria.net/>  
<http://www.eponymegalerie.com/artistes/michel-herreria/>  
<http://www.dda-aquitaine.org/fr/michel-herreria/>  
<https://www.cnap.fr/michel-herreria>

Michel Herreria est né en 1965, il vit et travaille à Bordeaux

Michel Herreria pratique un dessin où le mouvement est présent. Dans certains films d'animations, il est question de corps métamorphosés parfois sans tête, qui semblent soumis à une forme ou une autre d'esclavage. Sa pratique artistique a pour thème notre univers, celui de la consommation et de la communication, avec une préoccupation politique. Il pointe des gesticulations, des situations et des articulations conditionnées par la pression sociale.

*« Chez Michel Herreria, le pari est simple : il importe avant tout de gripper les mécanismes tout faits. Et pour cela, l'essentiel est de savoir jouer, tout en sachant que le mécanisme ne doit pas jouer, sinon il ne vaut plus rien. Il suffit donc de mettre du jeu dans le mécanisme et l'on obtient ainsi le but recherché. La fantaisie est donc incontournable. C'est le pas de côté qui oblige au décentrage. A la parole et à l'image fabriquées, imposées par les cadrages de la communication et de l'impératif de rentabilité. [...] Il se donne comme fil rouge un personnage réduit à une simple silhouette qui perturbe de sa dérisoire présence des concepts de représentation et de modélisation. Il préfère la souplesse déconcertante, forte de sa seule obstination, à la raideur critique. Et pourtant, cette souplesse n'exclut pas les angles saillants et incisifs. Elle est là pour intriguer, déranger, susciter un questionnement. Il s'agit de retrouver les vertus de l'échange, de reprendre en compte les ressources imprévisibles des mots et des images. »*

Didier ARNAUDET (Art Press, juin 2002)

*« Titiller graphiquement les symptômes « de l'agir communicationnel » de notre société sur un mode acidulé.*

*L'ensemble de dessins aux feutres commencés en 1995 s'inscrit dans une dynamique d'écriture dessinée en frottement avec un regard sur notre société.*

*Réalisé sur du papier couché d'un format 21 x 29,7 cm, le trait conjugué à la couleur et aux mots envahissent verticalement la surface. Petit à petit autour des personnages, des espaces machines, des meubles humains surlignent les défaillances d'un état démocratique exaltant les esprits d'apparences. »*



## Pierre LABAT

### 7 textes en braille

2011  
Dessins, braille sur papier fin  
30,5x22cm  
Réf. : LABA12/01ABCDEFG

Photographie : Gaëlle Deleflie

<http://www.pierrelabat.net/>  
<http://www.dda-aquitaine.org/fr/pierre-labat/>



Pierre Labat est né à Auray en 1977, il vit et travaille à Bordeaux.

Pierre Labat est un artiste qui élabore des formes sculpturales qui questionnent l'espace et qui sont autonomes en créant leur propre espace. Il réalise des volumes minimaux qui génèrent un espace concentré. Ses œuvres sont des « sculptures-architectures » où le corps et la vision du spectateur sont sollicités.

L'espace est invisible et immatériel, le travail de Pierre Labat participe au questionnement : comment utiliser un matériau impalpable pour ensuite sculpter ou le dessiner ? La base de la perception, est le rapport au corps envers les éléments qui l'entourent, aussi, le corps est l'unité de mesure avec laquelle l'artiste se repère dans ses œuvres. La présence du spectateur est donc un élément indispensable au sein de ce processus. Les œuvres de Pierre Labat sont comme des expériences à vivre, où le visiteur chemine, sillonne le lieu d'exposition pour mieux l'occuper.

Dans l'œuvre ici présente, Pierre Labat utilise le Braille. Ce langage codé est rendu inaccessible par une vitre afin de préserver une certaine pudeur au regard de la signification de ces mots. Il s'agit d'une transcription de ses états d'âme, ressentis lors de sa résidence au Japon, dans un contexte de catastrophe humaine et écologique. Ce sont des textes qui expriment la fierté, la honte, la joie, la nostalgie, la peur et le désir. Ces dessins suggèrent le doute quant à l'appréhension du visible et de l'invisible.

*Des questions sous-jacentes viennent alors se positionner au-devant des habituelles préoccupations ; l'éloignement ; notre capacité à ne voir que ce qui nous touche physiquement, et à contrario à faire abstraction des choses qui nous dérangent, qui perturbent notre quotidien. Cependant, si nous leur accordons un tant soit peu d'attention, il est possible de "lire" ces émotions, tant au point de vue d'un apprentissage technique, que sensible.*

Elodie Goux



## Annette MESSAGER

### Ma collection de proverbes

1972-2012  
15 broderies sur pièces de coton blanc nature  
40,5x33,5cm  
Réf. : MESS 13/10

Photographie : Gaëlle Deleflie

<http://1000dessins.com/>  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mrzyk\\_%26\\_Moriceau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mrzyk_%26_Moriceau)

Annette Messenger est née en 1943 à Berck-plage. Elle vit et travaille à Malakoff (France).

Depuis 1970, elle participe à de nombreuses expositions à travers le monde et ses œuvres sont présentées dans les collections des plus grands musées. En 2007, le Centre Pompidou lui a consacré une exposition rétrospective.

Cette artiste réalise des installations incorporant diverses techniques artistiques dont la photographie, le dessin, la peinture, la broderie, la couture, l'assemblage d'objets. Influencé par le surréalisme d'André Breton et par le féminisme dans le contexte des années 1970, son travail s'inscrit dans le courant dit des "mythologies individuelles", qui marque un intérêt pour l'autobiographie et la narration.

Annette Messenger a réalisé près d'une soixantaine d'albums-collection entre 1972 et 1974. Elle puise son inspiration dans les mots, les écritures et les images trouvées dans des magazines et des journaux, qu'elle annote, transforme ou réunit à des dessins. Ces albums-collection s'organisent selon des thèmes divers, tels que la vie sentimentale, les rencontres, la féminité... Ils peuvent prendre la forme d'un journal intime, d'un album photographique, d'un livre de recettes.

*Ma collection de proverbes* est une collection de proverbes misogynes, qu'elle a rassemblée durant une longue période. L'artiste les a laborieusement brodés sur des pièces de tissu de coton blanc, les révélant d'une façon ironique. Les sets sont composés de 13 proverbes, communs à toutes les séries et 2 exemplaires uniques dans chaque série.



## Roland TOPOR

### Nouvelles en trois lignes n°6

1975

Lithographie

73x48cm

Exemplaire 60 sur 95

Dépôt du FRAC-artothèque Nouvelle Aquitaine,

Réf. : TOPO09/01F

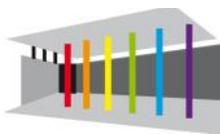
Photographie : Gaëlle Deleflie

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Roland\\_Topor](https://fr.wikipedia.org/wiki/Roland_Topor)

Roland Topor est né en 1938 et est mort en 1997 à Paris.

Il est à la fois illustrateur, dessinateur, peintre, écrivain, poète, metteur en scène, chansonnier, acteur et cinéaste. Etudiant à l'École des Beaux-arts de Paris de 1955 à 1964, Roland Topor publie ses dessins dans la revue d'avant-garde *Bizarre* puis dans le magazine satirique *Hara-Kiri*. En 1961, il reçoit le Grand prix de l'humour noir. Totalement tragique et absurde, l'humour qu'il impose alors avec force évoque plus le grotesque de l'Europe centrale que l'humour anglo-saxon. Toutes ses créations ultérieures, qu'elles soient littéraires ou plastiques, resteront fidèlement placées sous le signe de la provocation et du bizarre présents dès le début. La création, en 1962, du groupe « Panique », avec Fernando Arrabal, Alexandro Jodorowsky et Jacques Sternberg pose les principes de ce qui est aussi un style de vie régit par la confusion, l'humour, la terreur, le hasard et l'euphorie. Outre ses dessins satiriques qu'il publie dans le journal *Hara-Kiri*, Roland Topor a illustré de nombreux livres, réalisé des affiches pour le cinéma et le théâtre et dessiné les planches de plusieurs films d'animation.

Pour la série intitulée *Nouvelles en trois lignes*, Roland Topor a choisi de reprendre les célèbres brèves de dernière minute que Félix Fénéon, critique d'art et journaliste de la fin du XIXe siècle, publiait dans le journal *Le Matin*. Leur intérêt résidait surtout dans le style, car le critique d'art usait de toutes les ressources du langage et de la rhétorique pour transformer ces informations souvent insignifiantes en véritables haïkus modernes. Dans ses sérigraphies, Topor restitue avec subtilité et finesse l'ironie des mots de Fénéon en y ajoutant son humour noir. L'artiste dessine des meurtres et des accidents en cultivant une naïveté parfaitement maîtrisée. L'absurdité et la drôlerie des nouvelles permettent à Topor de créer, très librement, une imagerie burlesque, presque surréaliste.



## Lycée François Magendie

Établissement d'enseignement général  
et technologique

10 rue des Treuils 33023 Bordeaux Cedex  
05 57 81 61 50  
ce.0330026z@ac-bordeaux.fr

<http://www.magendie.net>



2bis, av. Eugène et Marc Dulout  
33600 Pessac

05 56 46 38 41  
[contact@lesartsaumur.com](mailto:contact@lesartsaumur.com)

<https://www.lesartsaumur.com/>

Mardi - vendredi : 11 h - 18 h  
Samedi : 14 h - 18 h  
Et sur rendez-vous

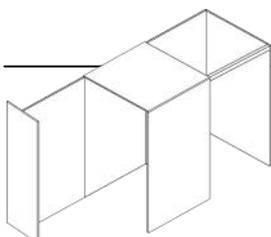
Tram B (terminus) / Liane 4  
Arrêt Pessac centre

**Anne Peltriaux** Directrice  
[anne@lesartsaumur.com](mailto:anne@lesartsaumur.com)

**Corinne Veysièrè** Administratrice  
[corinne@lesartsaumur.com](mailto:corinne@lesartsaumur.com)

**Christelle Seguin** Chargée des actions éducatives  
[christelle@lesartsaumur.com](mailto:christelle@lesartsaumur.com)

**Alexandre Castéra** Médiateur auprès des publics  
[alexandre@lesartsaumur.com](mailto:alexandre@lesartsaumur.com)



### \ pe :s \ : Protocole d'Exposition Sauvage

Le \ pe :s \ se pense comme un principe d'exposition.

Constitué d'éléments modulables (plier, emboîter, transporter, déployer...), il permet d'exposer et de diffuser des œuvres dans des lieux variés. Ce protocole comprend les modules et les notices de construction.

← (exemple : le BLOC André, structure en panneaux d'osb agrémentés de cimaises « minirail » et de suspensions)

---